

# La biodiversité à Seyssinet-Pariset

Soucieuse des enjeux environnementaux et dans la continuité de la démarche engagée avec l'Agenda 21, la ville poursuit l'élaboration et la mise en place de petites et grandes actions pour protéger la biodiversité sur son territoire, notamment dans la plaine.

En répertoriant les animaux et végétaux présents (par exemple dans le parc Lesdiguières avec la Ligue protectrice des oiseaux), en mettant en place des actions de protection, (actions du service espaces verts) et de sensibilisation (dans les écoles ou avec la future mare pédagogique de Beauregard) la ville entend préserver et valoriser, à Seyssinet-Pariset, les espèces animales, végétales et les milieux naturels qui cohabitent avec les activités humaines.



Juin 2012, jardinage avec l'accueil de loisirs Chartreuse



## La biodiversité ?

Contraction de biologique et de diversité, la biodiversité représente la diversité des être vivants et des écosystèmes : la faune, la flore, les bactéries, les milieux... Les hommes (Homo sapiens) constituent l'un des maillons de cette diversité. Le concept recouvre aussi tous les liens qui unissent les êtres vivants à leur milieu et entre eux. La biodiversité est une composante majeure de la durabilité des écosystèmes, dont dépendent les sociétés humaines. "Un des axes pour préserver la biodiversité à l'échelle de Seyssinet-Pariset serait de penser à pérenniser nos ressources, maîtriser l'urbanisme et essayer d'avoir pour chacun des projets de la ville une vision à long terme", précise Marc Paulin, Conseiller municipal, délégué à l'environnement.

## Pourquoi préserver la biodiversité ?

Une large part des activités humaines détruisent ou modifient des milieux de vie qui accélèrent l'extinction d'espèces animales et végétales. En cause notamment : la fragmentation et la destruction de milieux naturels, l'exploitation intensive d'une faible diversité d'espèces (pommes, pommes de terre, ...) ou encore les pollutions.

"Des espèces comme les insectes, les chauve-souris, les oiseaux assurent la pollinisation des végétaux. Si ces espèces venaient à disparaître, il n'y aurait pas de pollinisation et nos fruits et légumes disparaîtraient des étalages. La biodiversité, elle seule peut permettre une agriculture qui s'adapte aux maladies et aux changements climatiques et donc garantir une alimentation variée. Plus il y a d'espèces différentes, plus les espèces vont pouvoir s'adapter. Si le nombre d'espèces diminue, et donc la diversité, les milieux sont d'autant plus fragiles." précise Anaïs Piolet, chargée de mission au sein du service développement durable.

## Comment la ville agit-elle pour protéger la biodiversité ?

- En entretenant ses 17 hectares d'espaces verts de façon durable
- En apprenant à connaître, en répertoriant les espèces présentes sur son territoire (dans la plaine, sur les coteaux,

dans les Vouillants) et en les prenant en compte par la suite

- En créant des aménagements, des actions de préservation, de sensibilisation...

## 17 hectares soignés par le service espaces verts Variété des végétaux

Quand elles sont accommodables, de nouvelles espèces d'arbustes et de vivaces variées viennent remplacer les anciennes. "Je veille également à ce qu'elles soient compatibles avec la région et qu'elles s'adaptent au climat urbain. J'évite absolument les plantes exotiques et privilégie les graminées, ou les vivaces comme les corbeilles d'or, les œillets ou les ancolies, qui sont cultivées pour plusieurs années et nécessitent moins d'eau" détaille François Pellet, le responsable du service espaces verts.

## 4200 fleurs annuelles

Bégonias, roses d'inde ou géraniums orneront, dès mi mai, les 170 jardinières et petits espaces de la ville. "Même s'il est toujours important pour la ville de proposer aux Seyssinettois des espaces fleuris, depuis plusieurs années, la façon d'envisager le fleurissement s'est modifiée. Il y a moins d'annuelles, moins de jardinières en revanche on plante plus de vivaces, qui sont plus résistantes et plus pérennes". En 2010 les jardinières recevaient 5 500 fleurs annuelles, contre 4 200 en 2012.



## L'ambrosie sous surveillance

Surveillée à la loupe par le service espaces verts, l'ambrosie poussant sur le domaine public est arrachée systématiquement de mi mai jusqu'à la fin de l'été.

Chez vous aussi, la plante doit être arrachée, en portant des gants et des lunettes. Personnes sensibles s'abstenir. Des fauchages fréquents, la plantation d'autres végétaux (gazon par exemple) peuvent ralentir sa progression.

*Plus de renseignements : service espaces verts, François Pellet, Tél. 04 76 70 53 62 ou sur <http://www.ambrosie.info> ou sur [www.ville-seyssinet-pariset.fr](http://www.ville-seyssinet-pariset.fr)*



L'ambrosie

## En faveur des chouettes chevêches et des chauves-souris

A la suite d'un constat de la Frapna indiquant la présence de nichées de chouettes chevêches dans le parc Lesdiguières, le long de la coulée verte et du mail Percevalière, les globes de 80 lampadaires ont été remplacés. Ils n'emprisonnent plus les insectes, n'éclairent plus en hauteur et permettent de réaliser une économie de 40 % d'énergie. Les chouettes chevêches peuvent à nouveau chasser dans une nuit presque noire et les chauves-souris se nourrir de suffisamment d'insectes.



## Des alternatives aux produits phytosanitaires

Le service espaces verts n'utilise plus d'insecticide et s'engage à limiter au minimum l'utilisation de désherbants chimiques. Sur certains trottoirs, avec l'aide du service propreté et de l'Esat Sainte-Agnès (établissement d'aide par le travail), au pied des arbres et chaque fois que c'est possible un désherbage manuel est effectué. Un approvisionnement en engrais organique est également en cours.

## Les tontes

Chaque année, les pelouses de la ville sont tondues 8 fois. C'est moins qu'en 2008 où 12 tontes étaient programmées.

## Jardiniers en herbe

A l'automne et au printemps, les agents des espaces verts se rendent auprès d'une douzaine de classes, dans leur propre jardin, pour animer des ateliers de sensibilisation au jardinage et à l'environnement.

## La terrasse à jardiner de l'Arche

Jardiner ensemble, cultiver les échanges, apprendre à cultiver (fleurs, plantes, légumes céréales...) en favorisant des pratiques respectueuses de l'environnement... Les 5 bacs à jardiner de l'Arche s'apprentent à recevoir semis et plantations diversifiées.

*Pour rejoindre le groupe, pour tous renseignements, contactez l'Arche, Tél. 04 38 12 00 50.*



## Le square Vercors en chantier

En travaux sur la photo, le square Vercors prendra, avant la fin de l'été, un nouveau visage plus vert, plus dynamique. Pour les plus petits : un parc agrandi de 268 à 420 m<sup>2</sup> avec de nouveaux jeux. Pour les plus grands : un plateau multisports en herbe synthétique, 2 espaces fitness avec des agrès, de hautes tables pour pique-niquer. De grands espaces de pelouses (3600 m<sup>2</sup> pour une surface totale de 6300 m<sup>2</sup>) et la plantation d'ici l'automne de 17 arbres (tulipier, acacia, marronnier, orme, liquidambar) redonneront au square une touche "nature".

L'accès de la rue Bouchayer au mail piéton sera refait en enrobé végétalisé et éclairci par la coupe de certains arbres.

Coût estimé des travaux : 450 000 euros. Fin du chantier : juin 2013.

## Jardins familiaux

Les jardiniers des 29 jardins familiaux, situés au dessus de l'avenue du Vercors, sèment, plantent avec soin en attendant les récoltes de l'été. Des règles de bonnes pratiques sont appliquées afin de garantir un respect de l'environnement.



## Création d'un refuge LPO dans le parc Lesdiguières et la coulée verte

Souhaitant créer un espace d'accueil pour la biodiversité de proximité dans le parc Lesdiguières et le long de la coulée verte, la ville s'est adressée à la Ligue protectrice des oiseaux (LPO). Un programme de création d'un refuge LPO est en cours. Après un inventaire de la faune et de la flore (analyse de base de données, 2 observations sur site au cours du printemps, etc.), la LPO rédigera un plan d'actions, de préconisations et d'aménagements à mettre en œuvre. Parmi les actions pouvant être envisagées : la construction de nichoirs, la plantation de végétaux attractifs, etc. La LPO accompagnera la ville dans la démarche durant 5 ans.



## Une mare pédagogique à l'entrée Beauregard des Vouillants

Alimentée par le ruisseau des Arcelles, une mare pédagogique (projet piloté par le service espaces naturels de la Métro) devrait voir le jour d'ici l'été 2013. D'environ 20 mètres de long, d'une profondeur maximum de 1,50 m, la mare de Beauregard sera en forme de haricot avec des terrasses successives afin de multiplier le nombre d'habitats possibles, et donc la biodiversité susceptible de s'y installer. Rapidement et naturellement, la mare devrait se peupler de plantes, d'insectes et peut-être de petits amphibiens. D'autres petits mammifères et oiseaux pourront venir s'abreuver. Cette mare, outil pédagogique pour l'éducation et la sensibilisation à l'environnement devrait diversifier la biodiversité présente dans les Vouillants. Les écoles seront invitées à venir suivre le développement de la biodiversité, les écoles volontaires pourront travailler avec la ville, la Métro, et/ou la Frapna autour de projets pédagogiques.

